

Dr Salah FAÏD : University of M'Sila - Algeria
salah.faid@univ-msila.dz



*Dispositif des aptitudes dans les collèges algériens :
ente directives internes et défis externes*

*Capability Scheme in Algerian Colleges:
Internal Guidelines and External Challenges*



| | |
|-----------------------------------|--------------------------------------|
| Date d'acceptation / تاريخ القبول | Date de soumission / تاريخ الاستقبال |
| 02.11.2019 | 02.11.2019 |
| Date de publication / تاريخ النشر | |
| 20.11.2019 | |

ملخص

إن الحاجة لتبدو ماسة للحديث عن الإشكاليات المتعلقة بالاستعدادات والصفات داخل أي حضارة ما وكذا مناقشتها. يتعلق الأمر على وجه التحديد بمسألة القيم ودورها في مجتمع كمجتمعنا على وجه الخصوص؛ الذي هو، وللأسف، في سياق الانحلال فيما يتعلق بمزاياه الخاصة المتعلقة بمنظومة القيم. فكم من المرات تركت هذه الأخيرة على هامش الخلفية، بل وكم من مرة غيبت، ولنقل أهملت. هذا المفهوم للقيم، وهو مفهوم لانظير له، يمثل الرسالة النبيلة لحمل مجتمع ما لما ينبغي أن يكون عليه لكي يثبت وجوده بشكل فعال.

الكلمات المفتاحية

منظومة القيم، الثقافة، احترام الذات، التمثيلات، التعليم / التعلم، الكفاءة.

Abstract

There is an imminent need to debate and speculate on the problem of aptitudes and qualities within any civilization; it is more precisely a question of values, and of their nationals in a society which is ours, and which is unfortunately in the process of dissolution in relation to its own merits. How many times have we put in the background, not to say neglected and neglected, this notion of values which, unparalleled, is the noble mission of making a society what it should be? have to be well done.

key words

Values, culture, self-esteem, representations, teaching/learning, competence.

Résumé

Il est d'un besoin imminent que de débattre et de spéculer la problématique des aptitudes et qualités au sein de toute civilisation ; il s'agit plus exactement des valeurs, et de leurs ressortissants dans une société qui est comme la nôtre, et qui est, malheureusement, en voie de dissolution par rapport à ses propres mérites. Combien de fois a-t-on mis au second plan, pour ne pas dire délaissé et négliger, cette notion de valeurs qui, sans égale, à elle-même revient la noble mission de faire d'une société ce qu'elle se devrait avoir pour bien se faire.

Mots-clés

Système des valeurs, culture, estime de soi, représentations, enseignement / apprentissage, compétence.

Introduction

Une constatation intrépide conduit à remarquer que la présence de la notion de système des valeurs dans notre contexte algérien est quasi absente. Pour telles ou telles raisons, on pense qu'il est grand temps de discuter la question au sérieux et de prendre les choses en main, si on veut vraiment réussir une société fondée sur le soi-disant système des valeurs, à la fois dynamique et valorisant.

Dans ce sens, il faut noter que les civilisations les plus conformes, les civilisations ayant marqué la grande histoire de l'Être humain, ont pu prouver avec succès leur existence, non pas par rapport aux progrès que ces civilisations avaient réalisé sur différents plans, entre autres, technologique, économique, etc. mais plutôt, par rapport à un système des valeurs qui les caractérisait, dans la mesure où ce système répond à des modalités d'investissement de ces valeurs dans la vie de tous les jours des citoyens.

Encore dans ce sens, on se rappelle, nécessairement peut-être, les propos du poète arabe Ahmed Chawki quand il disait :

إنما الأمم الأخلاق ما بقيت فإن هم ذهبت أخلاقهم ذهبوا

Les nations qui persistent sont celles qui préservent leur éthique
Ces nations seront vouées à la disparition une fois leurs valeurs
disparues

Parlant justement des civilisations, on reconnaît que l'une des plus anciennes au monde, la civilisation indienne, tirait ses valeurs familiales et sociales de ses propres pratiques traditionnelles et de sa propre religion, qu'il s'agisse de ses textes ou de son folklore ; au fur et à mesure, et à travers les siècles, les indiens sont parvenus à nourrir toute une multitude de traditions spirituelles et culturelles et ont su, par ce bien faire, conserver la diversité de leurs différentes facettes ; bien se construire et bien se conduire étaient alors pour eux les principaux objectifs d'une éducation brillamment fondée sur le système des valeurs.

Dans notre référent religieux, à titre d'exemple, on peut expliciter un parfait prototype qui illustre et résume en même temps les dites valeurs dans un état très élevé, voire sublime ; c'est le modèle

queprésente notre prophète (Que le Salut du Dieu Soit Sur Lui)quand le Bon Dieu disait à son encontre « وإنك لعلى خلق عظيم » « et tu es doué d'un caractère élevé » (Le Coran, 68 :04).Les exemples dans cette lignée sont très abondants, l'intérêt ici ce n'est pas de les démultiplier, mais on peut, tout de même,mentionner les propos du notre Prophète Mohamed (Que le Salut du Dieu Soit Sur Lui) rapportés par Al-Boukhari « إنما بعثت لأتمم مكارم الأخلاق », « Certes, je n'ai été envoyé que pour parfaire les nobles comportements » (El-Albani M-N, 1995. Tome 01 : 75). Ou encore«أدبني ربي فأحسن تأديبي», « Mon Seigneur m'a éduqué en m'apprenant la meilleure éducation »(El-Chawkani M. B-A, 1995 : 1020). Ainsi donc, ce qui semble intéressant suite à ces exemples, c'est de se poser des questions comme :

- Qui est censé enseigner ces valeurs ? ou alors ;
- Qui est le responsable de la mise en place du système des valeurs dans une société ?

Bien sûr, les réponsespossibles invitent à voir que tout le monde est impliqué et en est, à des degrés plus ou moins nuancés, responsable ; cela est sans exception ; mais on peut voir que des facteurs qui jouent un rôle très important constituent directement les premiers agents ayant un fait et un effet sur le systèmes des valeurs, entre autres, on peut citer la famille, l'institution, etc.Dans la présente étude, on va aborder le rôle de l'institution, et plus particulièrement de l'École, avec un 'E' majuscule, et ce dans la manière dont elle crée ces valeurs, mais aussi et surtout dans la façon dont elle les installe au sein de la société.

01. Valeurs et rôle de l'École

En tant qu'institution, il est bien connu que l'École dispose d'une faculté et d'un pouvoir extraordinaire dans sa disposition de tisser et d'ancrer les valeurs chez les individus de la société, c'est-à-dire, chez les élèves. Ceci ce comprend notablement par l'intervention de cette institution en matière d'éducation, d'où la dénomination d'un organisme assez crucial, celui que l'on connaît de nos jours sous le nom de Ministère de l'Education et de l'Enseignement. Alors que ce n'est plus gratuit, c'est même significatif,le fait de remarquer que l'on commence par le terme Éducation avant celui de l'Enseignement, vu l'importance accordée au premier.

Suite à cet état de fait, on peut poser quelques simples questions :

- Est-ce que l'École algérienne est pratiquement parvenue à jouer son véritable rôle dans l'appréhension du système des valeurs ?
- Quel rôle de la politique institutionnelle algérienne dans ce cas ?
- Quelle place accorde-t-on à la notion de système des valeurs dans le projet de société en ce qui concerne la politique éducative algérienne ?

On peut imaginer que les questions que l'on peut poser à ce propos seront très amples et étalées par rapport à la tâche de l'École et à sa vocation ; ce qui semble mettre en cause deux aspects : d'une part, par rapport au concept Éducation lui-même et les implications que ce concept pourrait engendrer sur la réalité, d'une autre part, on sait par avance que la réponse la plus correcte à fournir, c'est de dire, tout compte fait, qu'il s'agit d'une absence quasi-totale de cette notion dans notre contexte éducatif algérien ! du moins pour ce qui est de sa mise en pratique.

Encore malencontreusement, on voit explicitement que l'École algérienne se retrouve très à l'écart vis-à-vis de l'accommodement et du développement des valeurs auprès des générations futures, bien qu'elle dispose de facultés qu'on vient de citer, une attribution qui est non moins élevée et colossale, très fiable et beaucoup plus pragmatique. A ce juste sujet, on peut arguer par les textes officiels de la loi d'orientation sur l'éducation nationale qui stipulent que

L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. [...] D'affermir la conscience, à la fois individuelle et collective, de l'identité nationale, ciment de la cohésion sociale, par la promotion des valeurs en rapport avec l'islamité, l'arabité et l'amazighité ; [...].(Loi 08-04, 2008 : art. 02).

Bien sûr, le simple lecteur de ces recommandations aura l'impression que tout va bien; on s'attendra même à ce que les retombées de ces textes se manifesteront visiblement sur le terrain, mais en vérité, ce dernier (le terrain) révèle des réalités qui sont loin d'être assez proches des recommandations prônées par cette loi d'orientation; l'écart flagrant qui existe ainsi entre ces propos, et qui demeurent théorique, et la mise en pratique effective incitent le lecteur à se demander : Où se situe donc le malaise ?

02. Les vecteurs de la culture

On voit bien que les réponses que l'on pourrait proposer à la question dans paragraphe précédent sollicitent des enquêtes très approfondies et des travaux de recherche d'une telle fermeté. Afin d'essayer d'aborder la question, on a pris comme point de départ les notions de culture et d'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, avec un échantillon de corpus composé d'élèves de première année moyenne (élèves dont l'âge varie entre 12 et 13 ans); par ailleurs, il faut dire que ces conceptions (culture et interculturel) sont en étroite relation avec le dispositif des valeurs dont il est question.

Depuis des années déjà, le didacticien Louis Porcher avait mis l'accent sur l'utilité du concept culture et sur sa corrélation complémentaire avec celui de langue en avançant que « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit » (Porcher L., 1995 : 53); ce qui signifie qu'il devient inadmissible le fait de penser dissocier ces deux concepts, l'un de l'autre. Ainsi donc, dans le contexte de Français Langue Etrangère (FLE), l'existence de ces interférences d'ordre culturel est souvent très récurrente, étant donné que la notion langue et culture sont, comme on vient de l'affirmer selon les propos de Porcher, tout à fait corolaires, c'est-à-dire l'implication de l'un prescrit inéluctablement la mise en abyme de l'autre.

Mais ce contexte de FLE permet de constater que les élèves algériens se trouvent, dès leur jeune âge, confrontés à cette dyade (langue-culture ou culture-langue); autrement dit, ils seront conjointement exposés aux différentes contraintes que pose, d'un côté, la langue étant donné qu'elle représente l'objet d'enseignement / apprentissage, et d'un autre côté, la culture qui est, par voie de la

logique, sous-jacente à cet objet d'enseignement / apprentissage ; il faut se rappeler, à ce propos, le verset coranique « يا أيها الناس أنا خلقناكم من ذكر وأنثى وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا » « Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. » (Le Coran, 49 : 13).

Ce qui semble laisser entendre, d'après ce verset coranique, que les masses populaires, les mondes et tribus n'ont été, entre autres, créés que pour les raisons de se faire connaître les uns les autres, pour amarrer des ponceaux vis-à-vis de leurs profils culturels ; seulement, il incombe de remarquer que dans ces passerelles d'ordre culturel, il y aura ce qu'on désignesous le nom de contact des cultures ; les travaux du sociolinguiste Joshua Fishman et du sociologue Pierre Bourdieu peuvent largement illustrer cette idée.

03. Rapports vertus-culture dans l'enseignement / apprentissage

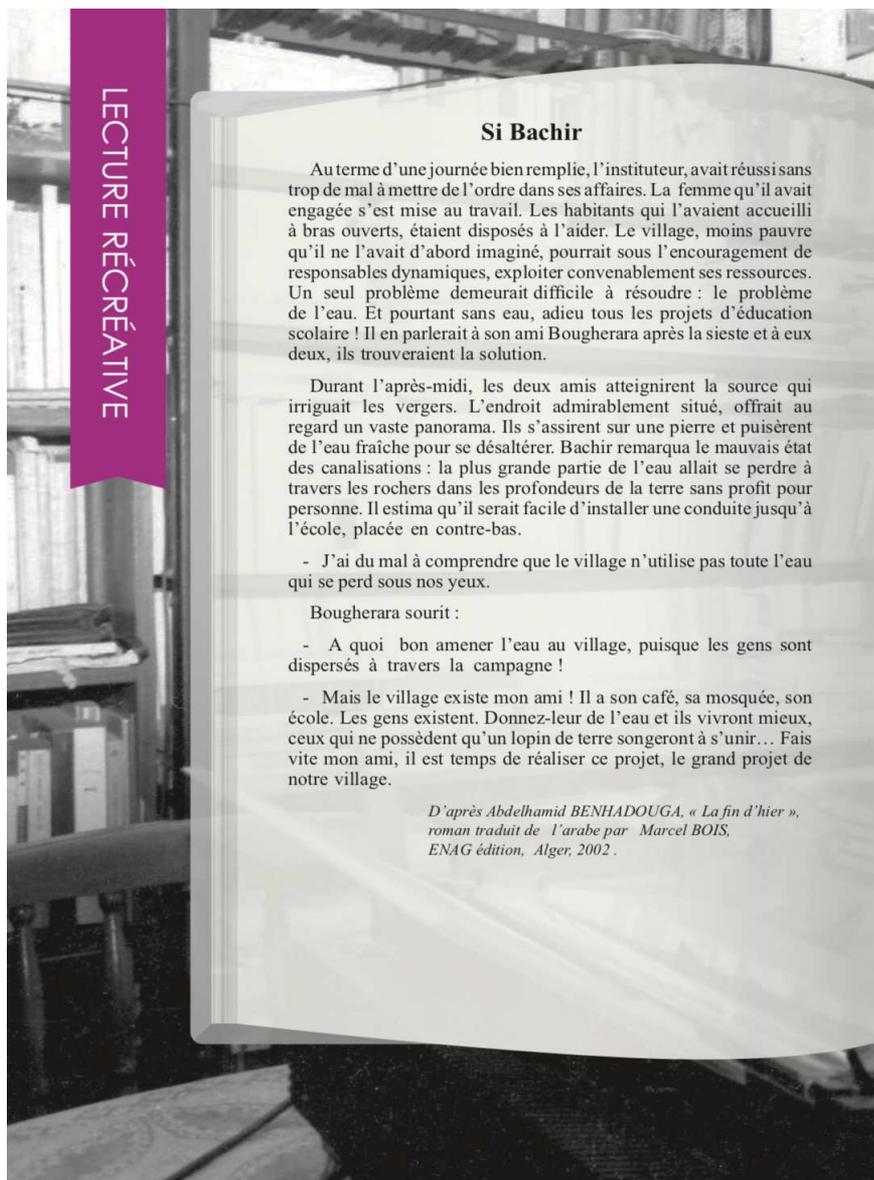
Dans nos pratiques enseignantes, on a pu avoir la possibilité de dispenser un module intitulé Langue, culture et enseignement aux étudiants de Master 01 (Spécialité : didactique des langues étrangères) du département de français de l'université Mohamed Boudiaf de M'Sila. En effet, dans le cadre de ce module qu'on a enseigné pendant deux années (2016-2018), il a été pour nous question de déterminer et de travailler la compétence culturelle dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, étant donné que le contenu du module en question le suggère, on a également évoqué la segmentation épistémologique en plusieurs composantes de la compétence culturelle qu'avait proposé Christian Puren en 2013, à savoir les composantes transculturelle, interculturelle, para-culturelle, pluriculturelle, métaculturelle et co-culturelle.

Dans le but de repérer et de faire dégager ladite compétence culturelle ainsi que ses différentes composantes, on a sollicités étudiants de Master d'œuvrer de façon collaborative en se projetant sur le manuel scolaire ; la principale idée étant d'abord le repérage des manifestations de ces composantes de la compétence culturelle à l'intérieur des textes contenus dans le manuel scolaire, ensuite, d'effectuer des approfondissements et des prospections sur le terrain afin de saisir les pratiques enseignantes dans la mesure où ces dernières

explicitent les composantes à travers la lecture-compréhension des textes.

Une fois sur le terrain, cette tâche a permis aux étudiants la réalisation des protocoles expérimentaux en rapport avec l'utilisation et surtout avec l'installation de ces composantes culturelles véhiculées par les textes selon les pratiques enseignantes (cf. langue-culture); c'est alors que les étudiants se sont parvenus, vers la fin des activités conduites sur une période allant jusqu'à 20 jours, à analyser et à interpréter les résultats relatifs aux différentes affirmations et manifestations des composantes de la compétence culturelle; par manifestation des composantes, on entend parler de leurs impacts en termes de vertu et de système de valeurs sur les élèves de première année moyenne.

Bien sûr, après avoir été commentés et discutés par les groupes des étudiants, tous les aboutissements et les conséquences des protocoles expérimentaux ont été examinés et critiqués, à la base de travaux d'exposés présentés par les étudiants eux-mêmes; c'est alors qu'on a pu noter la présence effective des dites composantes culturelles dans la manuel scolaire de la première année moyenne, et c'est ainsi qu'on a jugé important d'exposer un petit échantillon des principaux textes qui illustrent notablement les cinq composantes qui composent la compétence culturelle: la composante interculturelle, la composante para-culturelle, la composante co-culturelle, la composante, métaculturelle, la composante transculturelle et la composante pluriculturelle.



LECTURE RÉCRÉATIVE

Si Bachir

Au terme d'une journée bien remplie, l'instituteur, avait réussi sans trop de mal à mettre de l'ordre dans ses affaires. La femme qu'il avait engagée s'est mise au travail. Les habitants qui l'avaient accueilli à bras ouverts, étaient disposés à l'aider. Le village, moins pauvre qu'il ne l'avait d'abord imaginé, pourrait sous l'encouragement de responsables dynamiques, exploiter convenablement ses ressources. Un seul problème demeurait difficile à résoudre : le problème de l'eau. Et pourtant sans eau, adieu tous les projets d'éducation scolaire ! Il en parlerait à son ami Bougherara après la sieste et à eux deux, ils trouveraient la solution.

Durant l'après-midi, les deux amis atteignirent la source qui irriguait les vergers. L'endroit admirablement situé, offrait au regard un vaste panorama. Ils s'assirent sur une pierre et puisèrent de l'eau fraîche pour se désaltérer. Bachir remarqua le mauvais état des canalisations : la plus grande partie de l'eau allait se perdre à travers les rochers dans les profondeurs de la terre sans profit pour personne. Il estima qu'il serait facile d'installer une conduite jusqu'à l'école, placée en contre-bas.

- J'ai du mal à comprendre que le village n'utilise pas toute l'eau qui se perd sous nos yeux.

Bougherara sourit :

- A quoi bon amener l'eau au village, puisque les gens sont dispersés à travers la campagne !

- Mais le village existe mon ami ! Il a son café, sa mosquée, son école. Les gens existent. Donnez-leur de l'eau et ils vivront mieux, ceux qui ne possèdent qu'un lopin de terre songeront à s'unir... Fais vite mon ami, il est temps de réaliser ce projet, le grand projet de notre village.

D'après Abdelhamid BENHADOUA, « La fin d'hier », roman traduit de l'arabe par Marcel BOIS, ENAG édition, Alger, 2002.

Texte 01. Manifestation des composantes interculturelle, pluriculturelle, et co-culturelle.

L'olivier

Cet extrait de lettre est la réponse de Mouloud Mammeri à Jean Pélégri, romancier et poète algérien qui lui demandait quel était son arbre préféré.

« L'arbre de mon climat à moi c'est l'olivier ; il est fraternel et à notre exacte image. Il ne fuse pas d'un élan vers le ciel comme vos arbres gavés d'eau. Il est noueux, rugueux, il est rude. Il oppose une écorce fissurée mais dense, aux caprices d'un ciel qui passe en quelques jours, des gelées d'un hiver furieux, aux canicules sans tendresse. A ce prix, il a traversé les siècles. Certains vieux troncs, comme les pierres des chemins, comme les galets de la rivière, dont ils ont la dureté, sont aussi immémoriaux et inébranlables aux épisodes de l'histoire ; ils ont vu naître, vivre et mourir nos pères et les pères de nos pères. A certains, on donne des noms comme à des amis familiers ou à la femme aimée (tous les arbres chez nous sont au féminin) parce qu'ils sont tissés à nos jours, à nos joies, comme la trame des burnous qui couvrent nos corps. Quand l'ennemi veut nous atteindre, c'est à eux, tu le sais Jean, qu'il s'en prend d'abord. Parce qu'il pressent qu'en eux une part de notre cœur git et saigne sous les coups. L'olivier, comme nous, aime les joies profondes, celles qui vont par-delà la surface des faux-semblants et des bonheurs d'apparat. Comme nous, il répugne à la facilité. Contre toute logique, c'est en hiver qu'il porte ses fruits quand la froidure condamne à la mort tous les autres arbres. C'est alors que les hommes s'arment et les femmes se parent pour aller célébrer avec lui les noces rudes de la cueillette. Il pleut souvent, il neige, quelquefois il gèle. Pour aller jusqu'à lui, il faut traverser la rivière et la rivière en hiver se gonfle. Elle emporte les pierres, les arbres et quelquefois les « traverseurs ». Mais qu'importe ! Cela ne nous a jamais arrêtés ; c'est le prix qu'il faut payer pour être de la fête. Le souvenir que je garde de ces oliviers majestueux, somptueux ne s'effacera de ma mémoire qu'avec les jours de ma vie... »

D'après Mouloud Mammeri,

« Culture savante, culture vécue: études 1938-1989 » (Éd. TALA)

Texte 02. Manifestation des composantes transculturelle, interculturelle, pluriculturelle et métaculturelle.

Le Fennec

texte 2

Quelque 45 personnes décèdent quotidiennement en Algérie à cause du tabac, a-t-on appris lors d'une journée de sensibilisation organisée au profit de 120 lycéens de la wilaya d'Oran. Le Professeur Salah Lellou, chef du service pneumologie de cet établissement hospitalier a soutenu que le tabac réduit l'espérance de vie du fumeur de 7 années.

Encyclopédie Juniors

Texte 03. *Manifestation des composantes interculturelle, para-culturelle, pluriculturelle, et co-culturelle.*



J'observe le texte

Noureddine Morcelli

texte

Pour quelle raison l'athlète algérien Noureddine Morcelli, le Ghanéen Charles Kumi Gyamfi et l'Ethiopienne Derartu Tulu ont été les lauréats de la 10^{ème} édition du « Panthéon de la Gloire du Sport Africain » ?

L'explication est que ces sportifs africains ont marqué l'histoire du sport mondial.

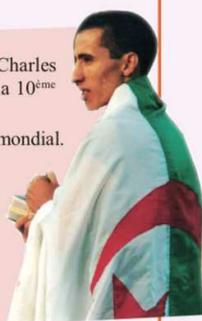
Rappelons que Morcelli a été :

- recordman du monde ;
- triple champion du 1500 mètres ;
- champion olympique.

A l'issue de la cérémonie Noureddine Morcelli a déclaré :

- Je suis heureux et honoré de recevoir cette distinction.

El Moudjahid du 03/04/2015



Texte 04. *Manifestation des composantes interculturelle, pluriculturelle, et co-culturelle.*

Qu'est-ce qu'une foggara ?

texte

À travers une étude réalisée dans cinq oasis du Sahara et des enquêtes menées au niveau de ses habitants, il a été constaté que dans les régions arides du sud algérien, la foggara est utilisée **pour** capter les eaux de la nappe phréatique, d'une source, les eaux de crues ou les eaux des oueds.

B. Remini, R. Kechad, B. Achour
Universités de Blida et de Biskra



J'analyse le texte

1. Dans quel but utilise-t-on une foggara ?
2. Quel est le mot qui introduit le but ?



Texte 05. *Manifestation des composantes interculturelle et métaculturelle.*

Bleu blanc vert

Dès qu'il a posé son cartable, il a dit : «à partir d'aujourd'hui, je ne veux plus voir personne souligner les mots ou les phrases avec un stylo rouge ! Ni sur les cahiers ni sur les copies.»

D'abord, j'ai pensé que le rouge était sa couleur, je veux dire la couleur du professeur, exclusivement à tous les professeurs. Pour les corrections et les commentaires, les bonnes et les mauvaises notes entourées ou non d'un certain nombre de cercles pour que les parents les voient bien. Il a ajouté: maintenant vous ne soulignerez plus qu'au vert. J'ai demandé pourquoi. Alors il est monté sur l'estrade, il a expliqué. Il a dit que, si on écrivait avec un stylo bleu sur une feuille blanche et qu'on soulignait en rouge, ça ferait bleu, blanc, rouge. Les couleurs de la France. Celles du drapeau français. Il a dit qu'on était libres maintenant, libres depuis quatre mois. Après cent trente ans de colonisation. Sept ans et demi de guerre, un million et demi de martyres et il a écrit tous les chiffres au tableau. Avec de la craie rouge. Il a dit qu'on devait maintenant oublier la France et la Marseillaise. Mais moi, je me souviens encore des paroles. A l'école du village, on la chantait tous les matins. Mais on devait entre nous changer quelques mots. Par exemple, au lieu de dire « le jour de gloire est arrivé », nous on disait « la soupe est prête, venez manger » sur le même air. Mais doucement, personne ne comprenait ce qu'on chantait. C'était notre façon à nous de résister. C'était la guerre des mots.

Maintenant, depuis la rentrée scolaire, on chante Kassaman, notre hymne national. On le chante chaque matin. Sans en changer les paroles, en saluant le drapeau, notre drapeau. Notre drapeau est vert et blanc avec une étoile et un croissant rouge au milieu.

*D'après Maïssa Bey, Bleu, blanc, vert
Éd. Barzakh.*

Texte 06. Manifestation des composantes transculturelle, interculturelle, pluriculturelle et co-culturelle.

La Patrie

M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :

– La Patrie.

L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot campé en l'air, se balançait.

– Qui d'entre-vous sait ce que veut dire : Patrie ?

Quelques remous. La baquette du maître claqua sur un des pupitres ramenant l'ordre. Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promenèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut à l'évidence qu'elle n'était pas là (...) Brahim Bali pointa le doigt en l'air. Tiens celui là ! Il savait donc ? Bien sûr, il redoublait, il était au courant.

– La France est notre mère Patrie, ânonna Brahim... Entendant cela, tous firent claquer leurs doigts, tous voulaient parler maintenant (...) ils répétèrent à l'envi la même phrase.

Les lèvres serrées, Omar pétrissait une petite boule de pain dans sa bouche. La France capitale Paris ... pour y aller ou en revenir ; il faut traverser la mer, prendre le bateau... comment ce pays si lointain était-il sa mère ? Sa mère est à la maison, c'est Aïni, il n'en a pas deux. Aïni n'est pas la France. On venait de surprendre un mensonge. Il apprenait des mensonges pour éviter la fameuse baguette d'olivier. C'était ça les études...

Les rédactions : décrivez une veillée au coin du feu... pour les mettre en train, M. Hassan leur faisait des lectures où il était question d'enfants qui penchent studieusement sur leurs livres. La lampe projette sa clarté sur la table. Papa enfoncé dans fauteuil, lit son journal et maman fait de la broderie. Alors Omar était obligé de mentir. Il complétait le feu qui flambe dans la cheminée, le tic-tac de la pendule, la douce atmosphère du foyer pendant qu'il pleut, vente et fait nuit dehors. Ah ! Comme on se sent bien chez soi au coin du feu !

Ainsi : la maison de campagne où vous passez vos vacances.

Mohamed Dib, «La Grande Maison»

Éd. Dahleb (1994)

Texte 07. Manifestation des composantes transculturelle, interculturelle, para-culturelle, pluriculturelle, métaculturelle et co-culturelle.

Conclusion

En termes de conclusion, il faut réitérer la remarque de la présence des composantes culturelles ; en effet, on a dénoté que les textes proposés dans le manuel de première année moyenne étaient très riches en ce qui concerne les composantes culturelles en question, ce qui devrait faire croire que les vertus et système des valeurs que les enseignants pourraient travailler, à la base de ces composantes, seront logiquement mises au premier plan.

Or, la constatation qu'on a faite à l'issu de nos attentes était, somme toute, contradictoire ; les enseignants ne faisaient aucune allusion à l'objectivation de ces composantes en termes de valeurs installées chez les étudiants, c'est-à-dire qu'on n'a pas dénoté que les élèves de première année moyenne étaient sensibilisé quant à l'actualisation des valeurs travaillées implicitement pendant les activités de lecture-compréhension.

Au demeurant, les enseignants se sont contentés dans leurs pratiques de faire travailler les compétences linguistiques au détriment des compétences culturelles, et pourtant, la charge sémantique contenue dans les textes permet nettement d'aborder nombre de valeurs appartenant au référent commun de la culture algérienne. Dans leurs pratiques quotidiennes qui relèvent de cette posture, les enseignants ont, le plus souvent, seulement mis l'accent sur les enseignements / apprentissages qui sont de l'ordre du linguistique, tandis que le savoir-faire que véhicule la compétence culturelle sous formes de vertus ancrées dans l'environnement représentatif des élèves a été malheureusement délaissé ; cela est peut-être dû aux agrégats de la formation des enseignants dans cette conjoncture, ou que l'on continue à croire que la question de l'enseignement / apprentissage se résume, voire se limite, à de simples exercices de la langue sans que soient, pour autant dire, valorisées les vertus d'ordre culturel et qui n'ont pour vocation que d'accompagner inséparablement l'ensemble des enseignements linguistiques.

Bibliographie

- Abdallah-Pretceille Martine. (1996). Education et communication interculturelle. Paris : PUF.
- El-Albani Mohamed Nasreddine (1995). Série des Hadith corrects. Tome 01. Arabie Saoudite : Dar El-Maaref.
- El-Chawkani Mohamed Ben Ali (1995). Les avantages collectés dans les Hadith posés. Liban : Maison scientifique du livre.
- Giasson Janine (2000). La compréhension en lecture. Canada : De Boeck.
- Guides pédagogiques des manuels de français 1ère AM. (2012). Alger : ONPS.
- Loi d'orientation sur l'éducation nationale (2008). n° 08-04 du 15 Moharram 1429 correspondant au 23 janvier, Article n° 02.
- Manuel scolaire de 1ère AM. (2017). Alger : ONPS.
- Porcher Louis(1995). Le français langue étrangère.Paris : Hachette.

